

Gibraltar.

D'un côté l' Afrique, de l'autre l' Europe, et au-delà en face le rocher. Cela aurait pu être le chant d'un pirate, mais le poète a regardé ailleurs, même si peu d'endroits ont provoqué autant de mythes et de légendes.

Gibraltar; le mont Calpé, disaient les Romains, où presque rien n'est ce qu' il paraît être. Terre dans la mer, mer de personne et de tous. Utrecht, un endroit lointain et étranger, voila l'explication de ce qu'il en est aujourd'hui.

Les singes sont devenus l'un des principaux attraits du rocher. Les Britanniques les ont ramenés d'Afrique, peut-être comme animaux de compagnie; mais ce qui nous fascine, c'est l'idée qu'ils puissent se déplacer d'un continent à l'autre par des tunnels sous-marins que même les mafias du détroit n'ont pas réussi à découvrir pour les utiliser dans leur entreprise macabre.

Le Rocher, entouré par la mer. C'est encore la Méditerranée? C'est déjà l'Atlantique?

Les eaux qui vont et qui viennent sur des lames couverts de vie. Et les animaux ressemblent à des fleurs, presque calligraphiques.

Et les branchies de Polychètes qui nous rappellent des danseuses russes. Les polypes étherés translucides parsèment les fonds monochromatiques et puis soudain se transforment en arc en ciel.

Si vous devez traverser la mer, les épaves marqueront le chemin, car Hercule a mit les voiles, mais en séparant les montagnes pour laisser entrer les eaux de l'océan, il vit qu'au-delà 'il y avait que les ténèbres et le chaos, et laissa comme bornes ses colonnes, Calpé et son miroir Abila , Gibraltar et la Mujer Muerte. Des colonnes qui avertissent que c'était le dernier passage praticable de la Terre. Il semble que l'essence de ce lieu fusse l'ambiguïté, même dans les profondeurs marines.

Des épaves minérales recouvertes de rouille, qui avaient été autrefois la fierté de son armateur et la gloire de son capitaine, servent maintenant de sentier pour poisson, de refuge pour les algues, de calme au courant et d' aire de jeux pour les crabes: un, deux, trois, soleil.

Les poissons, par contre, préfèrent la marelle: la feraille tapissée d' algues forme un beau quadrillage confortable et accueillant.

Des Gorgonies, des crustacés, des échinodermes, des mollusques ... et des poissons ...un nombre incalculable de poissons que même Tariq qui avait entrevu le rocher, (plus par infraction que par désir) ne soupçonnait même pas. Dans ses rêves Berbères il n'y avait pas de place pour les eaux. Mais cette montagne... a été sa montagne Jabal Tariq: Gibraltar.

Depuis l'Europe on a toujours recherché la mer. Depuis l'Afrique on a toujours voulu atteindre la terre, cette terre de l'autre côté, où selon l'histoire, les pierres étaient taillées de rubis et les émeraudes jaillissaient des sources, la-bas, derrière les deux colonnes couronnées chacune par des phares de cuivre et de pierre construits par Hercule.

Aristote, Hérodote, Masudi, Hercule, Don Julian, Tariq, des noms pour une histoire presque sacrée, embrumée maintenant par les transactions prosaïques, des grilles qui s'ouvrent et se ferment, des entreprises plus ou moins avouables, deux continents qui se regardent sans se voir, deux mers qui se froient sans se mélanger. Le mystère de Gibraltar, où les frontières sont toujours des lieux indécis.. Dans la mer, les poissons traversent le détroit, quand et comme ils le veulent, et prennent Gibraltar pas comme un rocher, mais comme un pont.